vinetur

Les prix du Champagne de prestige restent stables en 2026 malgré une hausse annuelle de 2,6 % de l’indice de référence.

Les négociants ont déclaré qu’une offre abondante a limité les gains à court terme et laissé de la marge pour négocier sur les grandes cuvées.

mercredi 23 septembre 2026



Les prix du Champagne de prestige sur le marché des grands vins sont restés globalement stables en 2026, laissant aux acheteurs une marge de négociation même si les principaux indices de référence affichent de modestes gains.

Des acteurs du marché ont indiqué à Decanter que le commerce des grands vins dans son ensemble est resté largement inchangé cette année. Geraint Carter, de l'enseigne internationale Bordeaux Index et de la plateforme de négociation LiveTrade, a déclaré que les prix étaient « plutôt stables » en 2026, même si certaines grandes cuvées sont légèrement plus chères sur les 12 derniers mois après un léger rebond fin 2025.

Miles Davis, de Vinum Fine Wines, a décrit un marché similaire. Selon lui, les prix sont généralement stables, mais le rapport de force reste en faveur des acheteurs. « On peut encore faire de bonnes affaires », a-t-il confié à Decanter. Vinum a enregistré en juillet une nette hausse des ventes de Champagne, menée par Salon, tandis que Cristal Rosé, Krug et Jacques Selosse figuraient aussi parmi les meilleures ventes.

Les données de négociation de Liv-ex, la place de marché mondiale du commerce du vin, ont montré une évolution limitée mais positive. L'indice multi-régions Liv-ex 1000 a progressé de 1,2 % au cours des 12 mois clos le 30 juillet. Son sous-indice Champagne 50 a fait légèrement mieux, en hausse de 0,9 % en juillet et de 2,6 % sur 12 mois. Sur cinq ans, le Champagne 50 a gagné 8,7 %, même si ces gains n'ont pas été linéaires.

Un exemple de cette volatilité est Salon 2012. Liv-ex a indiqué que le vin s'échange activement entre 7 000 et 8 000 £ pour une caisse de 12 bouteilles de 75 cl en entrepôt sous douane. Il a été lancé en 2021 à 5 800 £, puis a rapidement grimpé à 13 300 £ avant de refluer pendant la baisse du marché.

Carter a indiqué que le Champagne de très haut niveau a déjà absorbé une grande partie de cette correction. Il a confié à Decanter que « c'est un excellent moment pour acheter du Champagne » compte tenu du niveau de qualité actuellement disponible sur le marché. Dans le même temps, il a dit ne pas s'attendre à une forte hausse des prix à court terme, les stocks restant facilement disponibles.

Cette situation de l’offre est au cœur du sentiment actuel du marché. Dans un commentaire distinct publié par Decanter, Bordeaux Index a estimé que le marché du Champagne se trouve dans une position inconfortable mais familière, après la forte hausse de 2020 à 2022 et la correction marquée qui a suivi. L’enseigne a indiqué que les prix du Champagne de prestige semblent désormais englués dans ce qui pourrait devenir une stagnation prolongée.

La pression est encore plus nette en dehors des labels de collection les plus recherchés. Bordeaux Index a indiqué que la consommation et les expéditions dans le segment grand public continuent de reculer. Le groupe a estimé que la priorité immédiate est de relancer la consommation plutôt que d’imposer des hausses de prix. Ce message est difficile pour les producteurs, surtout après des années de hausse des coûts et une météo de plus en plus volatile, qui pourraient à long terme nécessiter des prix plus élevés pour soutenir la production.

Pour l’instant, cependant, le côté offre joue contre ce scénario. Bordeaux Index a indiqué que les grands millésimes 2018, 2019 et 2020 continuent de circuler dans le système et vont apporter une disponibilité importante sur le segment prestige du marché. La baisse des volumes globaux ne crée pas automatiquement de pouvoir de fixation des prix lorsque la demande est stable et que les stocks existants restent élevés, a précisé l’enseigne.

Cela compte au-delà des collectionneurs et des acheteurs en vente aux enchères. Les signaux de prix sur le marché secondaire influencent souvent les stratégies de lancement, les remises et la gestion des stocks sur l’ensemble des vins haut de gamme. Avec des stocks toujours abondants et une demande globale des consommateurs faible, le ton actuellement favorable aux acheteurs pourrait continuer de peser sur les prix dans une partie du secteur des boissons, même si les indices phares restent légèrement positifs.

Le prochain test pourrait venir cet automne du marché des enchères aux États-Unis. Charles Antin, directeur mondial des ventes aux enchères chez Zachys, a indiqué à Decanter que les ventes récentes ont été exceptionnellement fortes. Il a précisé que la société a dû revoir ses estimations à la hausse pour suivre le rythme d’un marché

porteur, y voyant un signal fort pour les vendeurs.

Zachys a indiqué dans son bilan semestriel que la demande a bondi cette année pour les Bordeaux « super seconds », dont Château Montrose, et que l'intérêt des collectionneurs pour les grands vins de Californie s'est également renforcé. Cela montre que, tandis que le marché du Champagne reste lesté de stocks, d'autres segments du commerce des grands vins connaissent une activité d'achat plus soutenue.

Ce clivage souligne la position inhabituelle du Champagne de prestige en 2026. La catégorie reste l'une des plus performantes du marché des grands vins sur la base des indices, mais cette force relative ne s'est pas traduite par un marché largement favorable aux vendeurs. Les acheteurs trouvent encore des opportunités, et les négociants continuent de mettre en avant l'abondance de l'offre comme principale raison pour laquelle les prix n'ont pas davantage progressé.

Le résultat est un marché où la qualité reste élevée, où la performance des indices est positive et où les grands noms continuent de s'échanger, mais où le pouvoir de fixation des prix reste limité. Pour les maisons, négociants et distributeurs liés au vin effervescent haut de gamme, cela maintient l'accent sur l'écoulement des stocks plutôt que sur la recherche de prix de lancement plus élevés.